



Les frères Pablof

***L'Arche de Noé
est un
bateau-mouche***

Préambule

Dieu a ordonné à Noé d'accueillir sur son arche 7 mâles et 7 femelles de tous les animaux de la terre (en fait il y a aussi des distinctions d'animaux purs et impurs et donc des divisions savantes pour arriver quand même à un multiple de 7, Dieu aime bien l'arithmétique).

Et voilà Noé, à l'entrée de l'Arche. Il compte sur ses doigts : un éléphant, une éléphante, un hippopotame, une hippopotame...

Et puis arrivent les singes, forcément plus rapides, criards et Noé n'a plus assez de doigt. Et puis les mouches bourdonnantes et Noé ne les voit pas toutes, Noé est myope. Dieu lui a pourtant fait dix doigts et deux yeux (bien fragiles, ces yeux).

Décidément les desseins de Dieu sont obscurs. Ce n'est plus une arche qu'il a commandé, c'est un bateau-mouche.



Démarche

Notre travail s'inscrit au croisement de la marionnette et du documentaire. L'humain et son mode de vie sont l'objet de notre curiosité. Mais bien qu'empreint de sociologie et d'anthropologie, notre regard vise avant tout à proposer une forme poétique à ce que les gens veulent bien partager avec nous. Si nous sommes curieux du réel (comme on dit *cinéma du réel*) nous sommes plus curieux des réalités que peuvent ou veulent formuler les gens rencontrés que d'une réalité sociale.

A chaque nouveau spectacle ou cycle de spectacles nous choisissons une thématique, une question (l'adolescence et les réseaux sociaux, la famille, l'habitat...).

D'abord et parfois en même temps, nous nous immergeons dans un territoire, nous nous imprégnons des lieux et rencontrons des habitant·e·s, avec lequel·le·s nous échangeons nos questions. De conversations en recherches documentaires, nous tirons un fil de pensée, une dramaturgie, une forme spectaculaire.

Nous sommes particulièrement attentifs à ce que ces formes proposent à chaque spectateur·rice, l'expérience d'un point de vue, à ce que l'écriture laisse à chacun·e le loisir de glisser en regard sa propre histoire de la question. Les intimités, les singularités, se répondent ou s'ignorent, tentent de construire des communs.

Ces spectacles de théâtre d'objets ou de marionnettes se mettent en œuvre dans une grande proximité avec les spectateurs de manière à préserver une certaine intimité avec les récits et l'oeuvre



Protocole de recherche

Note d'intention

Nous écrivons nos projets par ricochets

Depuis plus d'un an nous questionnons le verbe *habiter* dans le projet *Que notre joie demeure!*. Par définition et aussi en pratique, habiter désigne un espace domestiqué, à la main de l'humain, organisé selon son usage. On nous a raconté des dizaines de façons de négocier cet espace, avec des non humains, avec des plantes, des animaux, de l'eau et même avec des humains.

Nous nous sommes entretenus avec Bruno à Lescun, un village au bout de la vallée d'Aspe. Il est venu s'y installer à la retraite après avoir passé toute sa vie à Bordeaux. La difficulté pour Bruno n'était pas de quitter ses habits de rat des villes pour enfile ceux de rat des champs, de rejoindre la « diagonale du vide ». Son combat, c'était de préserver un espace maîtrisé pour son potager ; de lutter jour après jour contre les ronces et la forêt, contre « l'ensauvagement » de son jardin.

Le sauvage désignait donc ce qui n'est pas domestiqué, pas cultivé, ce qui est spontané, loin de la main de l'homme. Bref ce qui n'est pas habité par l'humain.

Puis dans un tout autre contexte, Emmanuelle, océanographe, spécialiste de l'Antarctique a répondu à la même question. Elle travaille à la station météorologique marine de Dinard. Elle aussi nous a parlé du monde sauvage et contrairement à Bruno de son désir d'ensauvagement de son jardin, de sa nécessité à composer avec le vivant, à partager ses fruits avec les oiseaux...

Bref depuis l'habitat, ces deux personnes nous ont donné envie d'interroger notre rapport intime avec le mot sauvage, avec le monde sauvage. Mais avec un monde sauvage voisin de notre quotidien. Nous voulons glaner des histoires de chasse aux champignons, de sangliers dans le jardin, de pies voleuses, d'araignées dans nos bottes, d'invasion de fourmis, de pique de guêpes, de cerf dans la ville, de ragondin dans le jardin, de partie de pêche et de serpents endormis sous les pierres du chemin.

C'est notre rapport au monde vivant que nous pensons mettre sur la table, évoquer nos peurs, notre fascination, notre amour, notre curiosité ou notre colère, en interrogeant des personnes, spécialistes ou non. Un aller-retour entre le commun, le scientifique et le fantastique.





Et le jeune public ?

En 2014 nous avons créé *La cour des grands*, qui interrogeait la façon dont les enfants s'enseignent entre-eux, loin des adultes. Ce spectacle s'adressait aux élémentaires.

En 2018, *Ma place à table* interroge la famille, et en tant que spectacle familial, il trouve sa place dans les programmations jeune public.

Ces deux créations avaient l'enfance pour objet. Il s'agissait d'un regard d'adulte sur des réalités enfantines ou adolescentes. Ici, avec *L'arche de Noé est un bateau-mouche*, nous allons explorer des réalités communes. Nous avons décidé - sans vraiment le décider - que notre commun d'adulte était aussi notre commun d'enfant, qu'il s'agissait de bien accueillir ces enfants, et qu'ils pourraient glisser leurs histoires parmi les nôtres.

Faisons le pari inverse (et reconnaissons que la différence d'âge se creuse, que nous frôlons le conflit de génération) et appliquons-nous à penser avec nos frères humains plus jeunes pour voir si nous pouvons glisser nos préoccupations parmi les leurs.

Nous avons donc décidé - et cette fois vraiment décidé - de nous adresser aux enfants dès leurs six ans.

Évidemment ce n'est pas sans conséquences sur nos façons de faire, alors nous avons décidé (encore !) de partager nos pratiques documentaires (entretiens, exploration du territoire) avec les enfants. Nous allons le faire dans les Monts d'Arrée, en partenariat avec le Regroupement Pédagogique Intercommunal de Brennilis, le Parc Naturel Régional d'Armorique, et Très Tôt Théâtre. Ces temps d'immersion sont aussi des laboratoires esthétiques, de pensées sensibles, autant d'opportunités de s'essayer à des perspectives d'un mètre vingt.

Enfin, nos premières explorations (nos premiers entretiens, nos premières lectures) nous ont réjoui. Qu'est-ce que le sauvage ? Sommes nous des animaux ? Les enfants des grizzlis et des ours polaires (les Nanoulaks) pourront-ils manger des baies ET nager ? Les animaux ont-ils une culture ?

Alors partageons ces réjouissances avec les plus jeunes !

Hypothèses de théâtre

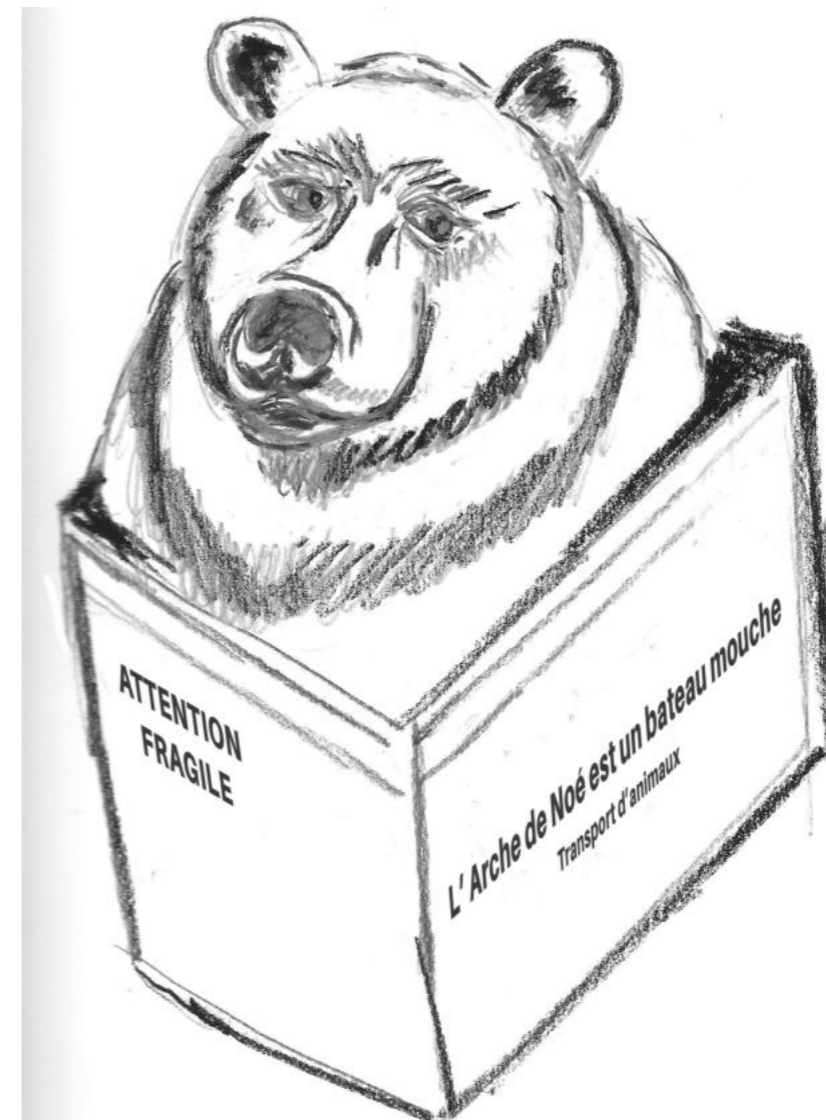


Voilà quelques spectacles que nous travaillons avec des objets et des dispositifs vidéo. Pour habiter l'Arche nous aimerions inviter la marionnette, proposer à un dinosaure d'exposer son éco-anxiété, une tortue de s'exalter de la vitesse du monde. Et puis un bateau-mouche c'est déjà un bestiaire en soi. Nos peurs et nos amours des autres plantes et animaux sont sûrement faits de têtes de lions, de pattes de canard et de poils de feuilles. Quoi de mieux que les marionnettes pour faire vivre ces fantômes ? Elles pourraient nous faire croire que nous donnons la paroles aux bêtes, à l'aube d'une extinction de masse.

Un espace de conservation qui ressemblerait au muséum d'histoire naturelle, des caisses en bois. Certaines avec des marionnettes. L'une d'entre-elles, un peu plus grande, est à la fois une cage, une table de manipulation, un studio d'Hollywood, un espace de projection d'ombres, une machine à construire des chimères.

Pour *Que notre joie demeure !* nous utilisons un système de diffusion radiophonique, avec un émetteur FM et des petits transistors. Nous utilisons et diffusons des entretiens de personnes qui racontent des vraies histoires. Cette dernière expérience fut l'occasion de tentatives de bruitage en direct. Maintenant, nous souhaitons construire des paysages sonores avec des matières, des objets, des frottements, des souffles, des sons mous, fermes, mates ou qui sonnent. Nous allons fabriquer des ambiances naturelles avec des objets du quotidien, en plastique, en métal, en verre...

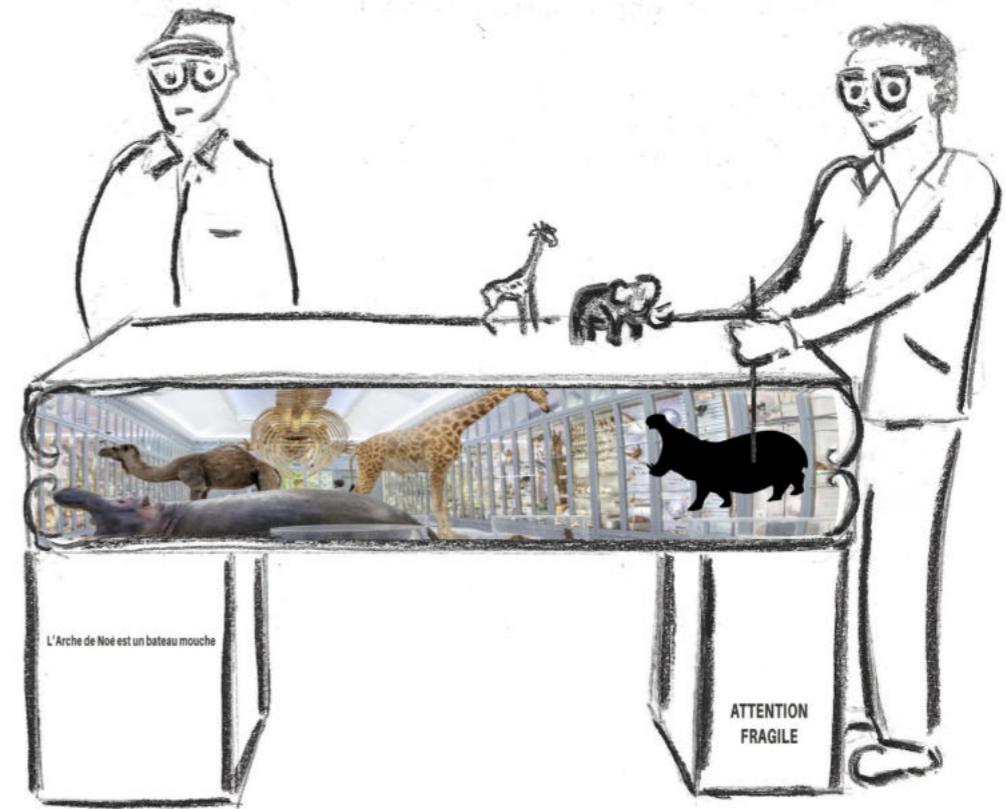
Et plus prosaïque : nous imaginons une forme relativement légère, en salle, frontale, pour 120 personnes.



Hypothèses dramatiques

Deux soigneurs bénévoles (les frères Pablof) responsables du transport et de la préservation des animaux à la veille d'une catastrophe annoncée s'interrogent. Leur expérience de naturalistes se résume à déplacer des escargots sur un balcon, ils s'émerveillent d'un papillon et sont absolument dégoûtés par les limaces. Ils sont myopes et se demandent si les mouches peuvent l'être aussi, si l'ours ne devrait pas couper tous ses poils devant les yeux, bref ils s'interrogent sur ce qu'il ne voient pas, ce qu'ils ne comprennent pas. Bien heureusement ils ne sont pas les seuls à s'interroger dans ce lieu de transit et c'est un chœur d'expériences (celles du scientifique, du randonneur, du chasseur, du raton laveur, du loup, de l'araignée...) qui se fait entendre.

Juste avant le déluge, il est bien temps de s'en préoccuper !



Hypothèses d'action culturelle

Après nos semaines d'immersions, de réflexions et de lectures, faisons le pari que nous serons capables d'imaginer des sorties natures, même en ville, pour poser des questions comme où commence le sauvage ? Où s'arrête-t-il ? Pourquoi avons-nous des sensations différentes ? Sommes-nous des animaux ? existe-t-il des mauvaises herbes ? Y a-t-il des animaux nuisibles ?

Nous serons prêts pour partager nos questions de façon ludique et active et pourquoi pas, si besoin, ouvrir notre caisse à outil. Nous avons plaisir à mener des ateliers d'écritures, des sensibilisations à la marionnette, des découvertes autour du son.

Équipe

EQUIPE ARTISTIQUE

Raoul et Stéphane Pablof - direction artistique, manipulation, jeu

Les Frères Pablof sont de grands myopes. Inquiets de leur perception du monde, ils la mettent au travail. Ils pratiquent un théâtre d'objet, un cinéma bricolé en direct, un théâtre documentaire. Ils font dialoguer les récits de chacun, nos petites mythologies.

Ils pratiquent une anthropologie buissonnière, sauvage, moins soucieuse de savoir, que curieuse de ce que les gens veulent bien leur dire d'eux. Après, ils organisent la conversation de ces paroles, avec des images, des sons, d'autres paroles, des creux et des bosses, où ils l'espèrent, chacun peut se glisser.

Contact : lesfrerespablof@gmail.com

Alice Millet - Jeu

En qualité de comédienne Alice est une fidèle collaboratrice de la compagnie. Elle accompagnait déjà les Frères Pablof dans *Que notre joie demeure !* - leur dernière création. Avant cela, elle était déjà présente en tant que comédienne dans *Le Grand Saut*

Stéphanie Zanlorenzi - Regard extérieur

Stéphanie est comédienne marionnettiste, metteur en scène de la compagnie Nina La Gaine. Formée, entre autres, auprès d'Alain Recoing au Théâtre à Mains nues, elle pratique la marionnette contemporaine, le clown et le théâtre burlesque. Stéphanie et les Frères Pablof se côtoient professionnellement depuis leur passage au Bouffou Théâtre, mais c'est sur *L'Arche de Noé est un bateau-mouche*, qu'ils décident de collaborer pour la première fois.

EQUIPE PRODUCTION

Héloïse Avignon - production et diffusion

Héloïse accompagne les Frères Pablof à la production et la diffusion de leurs spectacles depuis 2024.

Contact : diffusion.lesfrerespablof@gmail.com

Émilie Pelletier - administration et production

En tant qu'administratrice du 16 rue de Plaisance, Émilie a accompagné les Frères Pablof sur tous leurs projets depuis leur entrée dans le collectif.

Contact : 16ruedeplaisance@orange.fr

Calendrier

SAISON 2025-2026

- 8-10 octobre 2025, résidence d'immersion - Très Tôt Théâtre / Parc Naturel Régional d'Armorique
- 2-8 février 2026 résidence d'immersion - Très Tôt Théâtre / Parc Naturel Régional d'Armorique
- 09 -13 février 2026, résidence de plateau au Théâtre à la Coque
- 16 - 20 février 2026, résidence de plateau à l'Espace Beausloteil, Pont-Péan (35)
- 2 - 6 mars 2026, résidence de plateau au Théâtre à la Coque
- 30 mars - 5 avril 2026 résidence d'immersion - Très Tôt Théâtre / Parc Naturel Régional d'Armorique
- 13 -17 avril 2026, résidence de plateau, Le Grand Logis, Bruz (35)
- 12-16 mai 2026 : résidence de plateau - Centre Culturel Athéna, Auray
- 1-7 juin 2026 résidence d'immersion - Très Tôt Théâtre / Parc Naturel Régional d'Armorique

SAISON 2026-2027 (*en cours*)

- 1-6 septembre 2026 : résidence d'écriture - Centre Culturel Athéna, Auray